

CHAMPS DE VISION

TOUR D'HORIZON
DES ACTIVITÉS DE LA
FONDATION ROI BAUDOUIN

Automne 2021

WWW.KBS-FRB.BE
WWW.BONNESCAUSES.BE



ÉDITO

Cher lecteur, chère lectrice,

La lutte contre le changement climatique se fait de plus en plus pressante. Les enjeux, à nouveau soulignés à l'occasion de la COP26, sont plus importants que jamais, tant pour la société actuelle que pour les générations futures. Dans ce domaine, la philanthropie a un rôle important à jouer, comme vous pourrez le découvrir à la lecture de notre dossier 'Climat'. Suite aux inondations catastrophiques de l'été dernier, nombreux sont les citoyens, entreprises et organisations à s'être montrés solidaires vis-à-vis des personnes sinistrées. Notre infrastructure philanthropique a permis – et permet encore – de mobiliser la générosité en faveur de la reconstruction d'écoles, de quartiers et d'organisations dans le besoin. D'autres initiatives innovantes, soutenues par des Fonds gérés par la Fondation Roi Baudouin, voient le jour comme autant de contributions pour faire face aux défis climatiques.

En tant que mise à disposition volontaire de moyens privés en faveur de l'intérêt général, la philanthropie s'exprime aussi dans d'autres domaines. C'est par exemple le cas de l'éducation des jeunes aux questions financières, via la nouvelle exposition interactive 'Mystères des Finances', ou de la sauvegarde et la valorisation de chefs-d'œuvre de notre patrimoine. À cet égard, je vous invite à découvrir l'exposition 'Raoul Servais. Un monde entre magie et réalisme' organisée par le Fonds du Patrimoine au musée BELvue. L'expo rend hommage au pionnier belge du film d'animation, qui a fait don d'une grande partie de ses archives à la Fondation Roi Baudouin.

Si le Covid-19 reste un défi important pour notre société, nous pouvons aujourd'hui retrouver peu à peu le chemin d'une vie plus normale grâce, notamment, à la vaccination d'une grande partie de la population. Un sentiment de liberté qui profite aux jeunes, dont le bien-être avait été largement mis à mal par les confinements successifs, et qui est illustré en fin de magazine à travers le récit d'un des 100 projets soutenus dans le cadre de l'appel 'Unlock your energy !'.

Je tiens à remercier la Loterie Nationale et ses joueurs, ainsi que tous nos donateurs, dont l'engagement sans faille nous permet d'agir ensemble pour une société meilleure.

Continuons à prendre soin les uns des autres.

Luc Tayart de Borms
Administrateur délégué



Luc Tayart de Borms
Administrateur délégué

La Fondation Roi Baudouin est, en Belgique et en Europe, un acteur de changement et d'innovation au service de l'intérêt général et de la cohésion sociale. Elle cherche à maximiser son impact en renforçant les capacités des organisations et des personnes. Elle encourage une philanthropie efficace des particuliers et des entreprises. La Fondation a été créée en 1976, à l'occasion des 25 ans de règne du Roi Baudouin.

CHAMPS DE VISION

3-9

Dossier climat

2-6 [Inondations : aider à aider](#)

7 [Dr. Anatol Lieven sur la menace pour la sécurité nationale](#)

8 [Économie circulaire : marc de café devient cosmétiques](#)

9 [BatiTerre recupère du matériel de construction](#)

10-11 [Tarif social : outil contre la précarité énergétique](#)

12-13 [Raoul Servais : vaincre l'obscurité avec l'imaginaire](#)

14-15 [Expo 'Mystères des Finances sous la loupe'](#)

16-17 [En bref](#)

18 [L'avenir de l'aide et des soins à domicile](#)

19 [Des rhumatologues promeuvent la recherche sur la qualité de vie des patients](#)

20-21 ['Unlock your Energy !' : libération après le confinement](#)

22-23 [Soutenir le rôle clé des directions d'écoles](#)

24 [Personnes issues de l'immigration sur le marché du travail belge](#)

Éditeur responsable :

Luc Tayart de Borms
Rue Brederode 21, B-1000 Bruxelles
T : +32-2-511 18 40, F : +32-2-511 52 21
info@kbs-frb.be
WWW.KBS-FRB.BE
WWW.BONNESCAUSES.BE
IBAN BE10 0000 0000 0404
BIC BPOTBEB

Coordination : I. Van Dorsselaer, I. Dannau, S. Deboosere, C. Verbyst

Rédaction : I. Philippon, E. Racquet, M. Teller, C. Verbyst, I. De Bisschop, S. Crew, W. De Hoon, P. Lamotte, F. Leroy, I. Van Dorsselaer

Illustrations : V. Bianchi (p. 1, 3, 6), Belga (p. 4-5), École Duc de Marlborough (p. 4), F. Toussaint (p. 8, 16, 17), Y. Prozhirko (p. 10), Fonds Raoul Servais (p. 12-13), J. Van de Vel (p. 14-15), Landwirtschaftsmuseum Mirfelderbusch (p. 16), Swinnen (p. 18), I. Filimonov (p. 20-21), A. Petit (p. 22-23), Zorgbedrijf Sint-Truiden (p. 18), KIK-IRPA (p. 17)

Graphisme : The Crew **Impression :** De Martelaere



APRÈS LES INONDATIONS : AIDER À AIDER



Les quartiers les plus touchés par les inondations catastrophiques de l'été dernier étaient souvent des quartiers défavorisés. Les interventions dans le cadre de catastrophes climatiques et humanitaires ne font pas partie des activités habituelles de la Fondation Roi Baudouin, mais nous avons voulu contribuer à aider. Nous avons mobilisé nos outils philanthropiques, notre expertise et nos réseaux pour renforcer la solidarité des citoyens, entreprises et organisations.

UN CŒUR POUR LEUR RÉGION

Dans tout le pays, des citoyens, organisations et entreprises se sont mobilisés pour apporter une aide matérielle et financière aux communes touchées.

Le nouveau Fonds régional '[Bürgerfonds Ostbelgien](#)', géré par la Fondation Roi Baudouin, a lancé un appel et initié une collaboration avec l'asbl Saint-Vincent Eupen et le CPAS d'Eupen. Ensemble, ils ont collecté 1,3 million d'euros, dont 700.000 euros directement via le Bürgerfonds. De nombreuses actions locales et spontanées sont toujours en cours. Plus de 900.000 euros de dons ont déjà été alloués à la région touchée, y compris aux communes frontalières en Allemagne.

Non loin de là, dans le Limbourg, le Fonds régional '[Een Hart voor Limburg](#)' a lancé, en collaboration avec Het Belang van Limburg et TV Limburg, un appel à la solidarité avec les familles sinistrées dans la province. Quelque 85.000 euros ont été récoltés. Le Fonds a lancé un appel aux écoles et associations en contact avec des familles vulnérables.

La petite école maternelle Duc de Marlborough, à Dolhain, est située en bordure de Vesdre. Les torrents d'eau qui ont ravagé le village en juillet y ont détruit tout le matériel. «Le mobilier, les jeux, les livres : on a tout perdu», dit Stéphane Kariger, le directeur de l'école.

L'école primaire, un peu plus loin, n'a pas échappé non plus aux inondations. Au rez-de-chaussée, l'eau est montée

jusqu'à un mètre et demi.

Les dégâts sont énormes : tout le matériel dans les classes et dans le bureau de la direction, y compris les archives,

«En temps normal, nous faisons appel aux parents, mais là, ce n'est pas possible. De nombreux parents ont tout perdu.»

Stéphane Kariger,
directeur d'école

est perdu, de même que les jeux d'extérieur. La salle de gym, recouverte de parquet, est inutilisable. Les engins et le matériel de sport sont détruits.

Les besoins financiers sont énormes et l'école peut compter sur les assurances et les pouvoirs publics. Elle a reçu des dons de matériel scolaire pour pouvoir rouvrir en septembre : quelques ordinateurs,



des bancs et des chaises. Mais cela ne suffira pas. Il faut racheter tout le reste et remettre les classes en état. L'école a donc profité de la formule 'compte de projet' de la Fondation Roi Baudouin qui a permis de récolter des dons pour financer une action exceptionnelle. «En temps normal, les écoles qui ont besoin d'argent se tournent vers les parents en

organisant toutes sortes d'activités. Mais là, ce n'est pas possible», commente Stéphane Kariger. «De nombreux parents ont tout perdu.» C'est pourquoi l'école fait appel à un traiteur pour donner à midi un repas chaud aux enfants de ces familles. «C'est plus cher, mais c'est nécessaire : la cuisine aussi est détruite.»

FACILITER LA SOLIDARITÉ

Cet exemple illustre un des rôles joués par la Fondation à la suite des inondations : faciliter les dons et veiller à la pertinence de leur affectation. Plusieurs écoles en ont fait usage, ainsi que les musées de Verviers ou encore des humoristes francophones à la suite d'une soirée de solidarité organisée avec la RTBF à la fin du mois d'août. C'est aussi grâce à la diversité de ses outils

philanthropiques que la Fondation a permis à des membres du personnel des institutions européennes d'octroyer des dons au Fonds EU Staff, qui est venu en aide aux victimes des inondations en Belgique, aux Pays-Bas et en Allemagne.

Les Fonds régionaux 'Bürgerfonds Ostbelgien' et 'Een Hart voor Limburg' ont quant à eux récolté des dons en faveur des habitants

sinistrés en Communauté germanophone et dans le Limbourg. D'autres Fonds (d'entreprises) gérés par la Fondation Roi Baudouin, soucieux d'apporter leur pierre à l'édifice, se sont mobilisés pour aider citoyens, écoles et organisations dans le besoin. Des dons ont ainsi été octroyés à la Croix-Rouge, à des corps de pompiers, des écoles et des associations.

«SOLIDARITÉ : PLUS QU'UN SIMPLE MOT»

Experte en céramique ancienne, Laurence Lenne fréquente souvent le Musée des Beaux-Arts et de la Céramique de Verviers, sur les berges de la Vesdre. Quand elle a vu les images des ravages occasionnés par les inondations, elle s'est immédiatement rendue sur place pour participer au sauvetage et au nettoyage des collections touchées par les inondations. Mais c'est surtout le chaos et le désespoir des habitants des rues avoisinantes qui l'ont touchée. «Ces gens ont tout perdu. C'était terrible à voir. Ils ne peuvent compter qu'en partie sur leur assurance, ou bien ils ne sont pas assurés. Je ne pouvais pas rester sans rien faire, ni pour les habitants, ni pour les musées de Verviers.» Connaissant les formules philanthropiques de la Fondation Roi Baudouin, Laurence Lenne a fondé un cercle de donateurs en faveur des musées de Verviers. Néanmoins, trois quarts des dons serviront à répondre aux besoins des habitants. Laurence pense notamment aux appareils ménagers, qui doivent tous être remplacés. Avec cette «aide du bon cœur», elle veut aussi resserrer les liens entre les musées et les quartiers où ils sont implantés. «J'examine à présent les besoins avec les services sociaux pour pouvoir aiguiller l'aide.» Un quart du montant récolté sera alloué à la restauration de pièces de musée endommagées. «Pour l'instant, je n'ai fait connaître l'existence de ce cercle de donateurs qu'à des connaissances. Nous commençons maintenant la véritable recherche de dons, petits ou grands. Parce que la solidarité est plus qu'un simple mot au dictionnaire.»



CHANGEMENT CLIMATIQUE :

LA PIRE MENACE POUR LA SÉCURITÉ NATIONALE



L'appel à l'action contre le changement climatique se fait de plus en plus pressant. Toutefois il n'est pas facile d'obtenir l'adhésion de tous. Dans le cadre de son programme sur le changement climatique et la biodiversité, la Fondation Roi Baudouin organise un cycle de webinaires internationaux - 'Connect for Climate' - afin d'ouvrir la discussion sur les outils, méthodes et pratiques qui renforcent les initiatives en faveur du climat. Le 14 octobre, le Dr. Anatol Lieven, professeur à la Georgetown University au Qatar et professeur invité au War Studies Department du King's College de Londres, est intervenu lors du septième webinar, organisé en collaboration avec le European Policy Centre. Il en appelle au patriotisme pour s'attaquer au changement climatique.

Dans votre livre 'Climate change and the Nation State', vous affirmez que le changement climatique est la plus grande menace pour la sécurité des États-nations et leur capacité à protéger leurs citoyens ?

«Je suis d'accord avec le consensus scientifique selon lequel la plupart des problèmes de sécurité sont virtuellement insignifiants en comparaison avec la menace que fait peser le changement climatique sur la civilisation moderne. Mais, je pense que notre élite politique et militaire n'évalue pas correctement les risques. J'en appelle au nationalisme, que certains appellent patriotisme, car ce que nous faisons aujourd'hui n'est pas suffisant. Nous observons déjà des vagues de chaleur, des feux de forêts, des inondations alors que les effets les plus désastreux du changement climatique sont encore à venir. Mon livre traite de nouveaux *green deals* : nous devons faire appel aux conservateurs (au sens politique américain, ndlr) de manière à les convaincre qu'il s'agit d'une menace réelle et pas simplement d'un problème de 'gauche'. Pour un nouveau *green deal*, il faut convaincre les gens que tout le monde doit faire des sacrifices.»

Qu'est-ce que cela signifie en termes politiques ? Pouvez-vous donner un exemple ?

«En matière de politique européenne, l'une des choses à faire est de trouver un compromis avec la Russie au sujet de l'Ukraine, en échange d'engagements de la part de la Russie à réduire ses émissions de CO₂ et à cesser l'ouverture de nouveaux champs pétroliers, notamment au pôle Nord. La lutte contre le changement climatique doit être le seul enjeu de réelle importance dans les négociations avec la Chine. Les pays européens doivent mettre en commun leurs ressources militaires afin que l'argent économisé puisse servir à développer des énergies alternatives. L'aide internationale doit renforcer la résilience face au changement climatique.»

«Pour un nouveau green deal, il faut convaincre les gens que tout le monde doit faire des sacrifices.»

Dr. Anatol Lieven

Comment votre parcours a-t-il forgé votre point de vue ?

«J'ai vécu en Asie du Sud et au Pakistan. J'ai pu voir à quel point ces sociétés sont déjà au bord du

gouffre. Au Royaume-Uni, si la température augmente de 5°C, cela sera extrêmement inconfortable, mais vous pourrez y survivre. En Asie du Sud, vous risquez un effondrement social et économique total. Si les États-Unis, la Chine, l'Union européenne, la Russie, le Japon, l'Inde, l'Australie et le Canada – qui sont responsables d'environ deux tiers des émissions globales – prennent des mesures, vous n'aurez pas tout résolu, mais vous obtiendrez des résultats. Tout ce que nous produisons disparaît dans la même atmosphère. Donc, si l'Occident veut aider l'Asie du Sud, il doit réduire ses émissions de carbone.»

Il s'agissait du septième webinar du cycle 'Connect for Climate'. Vous trouverez la vidéo, la présentation et le résumé de ce webinar sur www.kbs-frb.be. Les idées et opinions exprimées lors des webinaires relèvent de la responsabilité des intervenants. Elles ne reflètent pas nécessairement la position de la Fondation Roi Baudouin.

DES DÉCHETS ORGANIQUES DEVENUS COSMÉTIQUES



Le marc du café que nous faisons se retrouve, dans le meilleur des cas, dans les déchets organiques. Il est pourtant possible d'en faire du compost, des plaques et même du savon et des cosmétiques.

Un Belge boit en moyenne 800 tasses de café par an, ce qui génère 67.000 tonnes de marc de café sec. Cet 'or noir' offre des possibilités de valorisation insoupçonnées.

VALEUR D'EXEMPLE

En 2019, la Fondation Roi Baudouin a entamé un parcours de deux ans avec Fevia, la Fédération de l'industrie alimentaire belge, et Koffiecafe, l'Union royale des Torréfacteurs de café, pour explorer les possibilités de valorisation du marc de café avec le plus de parties prenantes possible. Un projet qui entend servir d'exemple pour de futures collaborations autour de solutions circulaires.

Nous avons lancé des expériences avec Port of Antwerp et Proximus, et nous avons exploré les possibilités de projets pilotes avec la chaîne hôtelière Radisson, le SPF Finances et Brussels Airport, la ville de Malines et GSK.

«Nous voulons sensibiliser davantage de monde à l'économie circulaire», dit Petty De Sloovere, secrétaire générale de Koffiecafe. «Lorsque nous sommes partis à la recherche de projets exemplaires de valorisation du marc de café, nous nous sommes rendu compte qu'il y en avait peu en Belgique. Mais grâce à cette initiative, plusieurs beaux projets ont vu le jour.»

MARC DE QUALITÉ

L'un de ces projets se déroule dans le port d'Anvers. «Le marc de café représente une quantité relativement faible de déchets, mais il vaut quand même la peine d'en faire quelque chose», explique Lien Dauwe, éco-conseillère pour Port of Antwerp. «Il nous manquait cependant certains acteurs pour boucler la chaîne.» Pour ce projet, Port of Antwerp collabore avec l'Université d'Anvers, la société de traitement de déchets Renewi, Kringwinkel Antwerpen et Kopje Zwam.

«Ces derniers mois, nous avons expérimenté la fréquence des collectes», précise Lien Dauwe. «Pour pouvoir valoriser le marc de café, il faut surtout bien le conserver pour éviter l'apparition de moisissures.»

GAGNER LA CONFIANCE

Les premiers résultats sont prometteurs. «Avec une bonne méthode de conservation, on peut parfaitement organiser une collecte toutes les deux semaines. S'il faut transporter plus souvent de petites quantités, les coûts et l'impact environnemental augmentent.»

Cette phase du projet se poursuivra encore jusqu'à la fin de l'année.

«L'étape suivante consistera à examiner les possibilités qu'offre le marc de café», poursuit Lien Dauwe. «La plus prometteuse nous semble être l'extraction d'huile. Mais cela reste pour l'instant un produit expérimental. Il faut encore gagner la confiance de l'industrie. C'est pour cela que des projets comme celui-ci sont utiles.»

ÉCONOMIQUEMENT RENTABLE ?

La réutilisation du marc de café peut-elle être rentable ?

D'après Petty De Sloovere, «il y a assez d'exemples de petites entreprises qui ont développé un modèle économique viable.»

Reste à savoir toutefois s'il est possible d'étendre la réutilisation du marc de café à plus grande échelle.

«Il faudra encore beaucoup de recherches sur des possibilités de valorisation rentables.»

Consultez le rapport 'La force du marc de café : collaborer pour des solutions circulaires' de Möbius, qui a accompagné le trajet, sur www.kbs-frb.be.

CONSTRUIRE SANS DÉMOLIR ET EN POLLUANT MOINS, C'EST POSSIBLE

BatiTerre récupère des matériaux *a priori* destinés au conteneur, les reconditionne et les commercialise à prix avantageux. Une aventure environnementale et sociale, que soutient le Fonds ING pour une Économie plus Circulaire, géré par la Fondation Roi Baudouin.



Le secteur de la construction, dont la bonne santé est le signe d'une vitalité économique, est aussi, hélas, un gros pollueur : il génère pas moins de 33 % des déchets non ménagers produits dans la Région bruxelloise. C'est que le plus souvent, avant de construire un nouvel immeuble, il faut en démolir un autre. Ainsi, des milliers de tonnes de matériaux de construction connaissent chaque année une fin coûteuse pour l'environnement. La plupart du temps, ils filent vers l'incinérateur. «Un vrai gâchis, quand on sait qu'en théorie tout, ou presque, est récupérable et réutilisable dans un bâtiment», constate Nicolas Smets, le directeur de BatiTerre. Les responsables de la coopérative ont donc eu l'idée de développer, en Région bruxelloise, une activité de récupération des matériaux de construction usagés. Ces matériaux sont ensuite nettoyés, reconditionnés et stockés dans un grand espace situé à Molenbeek, puis commercialisés à prix avantageux.

LE RÉEMPLOI A LE VENT EN POUE

Le projet, né en 2019, était un fameux défi : «Il est souvent plus rapide et plus économique, pour un grand promoteur immobilier comme pour un particulier qui rénove sa maison, de se débarrasser du 'vieux' que de démonter soigneusement tout ce qui peut être réutilisable», admet Nicolas Smets. Il n'empêche : «Les mentalités changent, les déchets se font de plus en plus nombreux et leur traitement de plus en plus coûteux, les matières premières se raréfient et leur prix augmente. Bref, le réemploi a désormais un bel avenir.»

ÉCONOMIE CIRCULAIRE, MAIS AUSSI SOCIALE

Pourtant, les obstacles sont encore légion, et trop de matériaux déclassés restent inutilisables : «Dans l'idéal, il faudrait que les acteurs de la construction intègrent, dès le début de l'édification d'un

bâtiment, la dimension circulaire.» Cela en vaut d'autant plus la peine que des personnes peu qualifiées peuvent acquérir, moyennant une formation adaptée, ces nouvelles compétences nécessaires à la dynamique de l'économie circulaire, enrichissant ainsi ce projet d'une dimension sociale. BatiTerre collabore notamment avec la Mission Locale de Bruxelles-Ville, qui met à l'emploi des personnes éloignées du marché du travail, pour engager des personnes en situation d'insertion professionnelle.

Le Fonds ING pour une Économie plus Circulaire soutient l'aventure, en contribuant au salaire d'un 'encadrant logistique et valorisation', chargé des aspects logistiques et opérationnels liés à la déconstruction et à la formation des travailleurs sur chantier.

Géré par la Fondation Roi Baudouin, le [Fonds pour une Économie plus Circulaire](#) est l'un des Fonds via lesquels ING Belgique contribue à différentes thématiques sociétales, à côté du Fonds ING pour une Société plus Digitale et du Fonds pour l'Éducation Financière. Depuis 2005, 684 projets ont été soutenus par les Fonds auxquels ING contribue, pour un total de plus de 8,7 millions d'euros.

LE TARIF SOCIAL : UN OUTIL ESSENTIEL CONTRE LA PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE

Alors que plus d'un ménage sur cinq est déjà touché par la précarité énergétique, les prix de l'énergie ne cessent d'augmenter. Le tarif social énergie, qui permet aux personnes les plus vulnérables de bénéficier du tarif le plus économique, est considéré comme un outil essentiel de lutte contre la précarité énergétique. [La Plateforme de lutte contre la Précarité énergétique](#), gérée par la Fondation Roi Baudouin, propose 15 recommandations pour optimiser cet outil.



Le tarif social est une mesure fédérale qui permet aux ménages les plus vulnérables de bénéficier d'un tarif réduit sur leur facture d'électricité et/ou de gaz naturel. Il correspond à la formule tarifaire la moins chère – soit une économie moyenne de 27,5 % sur la facture d'électricité et de 49 % sur la facture de gaz en 2020. Le nombre de ménages qui bénéficient de manière structurelle du tarif social s'élève pour l'électricité et le gaz à respectivement quelque 522.000 et 322.000 – un chiffre aujourd'hui doublé suite à l'élargissement du tarif social aux bénéficiaires de l'intervention majorée (BIM) décidé fin 2020 par le gouvernement.

Le tarif social est reconnu comme un outil essentiel et efficace pour lutter contre la précarité énergétique. Selon le Baromètre de la précarité énergétique de la Fondation Roi Baudouin, cette problématique touche plus d'un ménage sur cinq (20,7 %) en Belgique – en particulier, les personnes avec de faibles revenus ou sans emploi, les familles monoparentales et les femmes isolées de plus de 65 ans.

La Plateforme de lutte contre la Précarité énergétique – qui rassemble les différents acteurs concernés (fournisseurs et distributeurs d'énergie, régulateurs, associations de lutte contre la pauvreté, CPAS, académiques) – souligne l'importance du tarif social et la nécessité de le pérenniser. Après plus d'un an de travail, la Plateforme a remis à la Fondation Roi Baudouin 15 recommandations destinées à optimiser l'outil, avec l'intention que les décideurs s'en saisissent.

GARANTIR L'ÉQUITÉ D'ACCÈS

Garantir l'équité d'accès au tarif social figure comme l'une des recommandations phares de la Plateforme : à situation similaire,

le droit au tarif social doit être similaire. Ce n'est aujourd'hui pas le cas. En effet, l'octroi du tarif social est lié à des statuts sociaux et non directement aux ressources financières du ménage.

À ressources financières équivalentes, deux ménages peuvent donc ne pas bénéficier du même traitement.

La Plateforme recommande dès lors d'ouvrir le droit au tarif social sur la base d'un critère de revenus (équivalent au seuil utilisé pour bénéficier des revenus BIM), en complément de l'octroi actuel sur la base de statuts sociaux. De même, la Plateforme propose d'étendre, via un montant forfaitaire, le droit au tarif social aux ménages qui sont raccordés à une chaudière collective et qui en sont aujourd'hui exclus.

FACILITER L'ACCÈS

Dans 80 à 85 % des cas, le tarif social est octroyé de manière automatique, grâce à un croisement entre les contrats de fourniture d'énergie et les données de la Banque Carrefour de la Sécurité sociale. Cependant, il arrive que le recoupement des données ne puisse se faire : l'ayant droit doit alors présenter une attestation à son fournisseur pour bénéficier du tarif social – une démarche source de non-recours au droit que constitue le tarif social. Afin de faciliter davantage l'accès à ce tarif, la Plateforme propose notamment d'uniformiser les formulaires d'attestation, dont la grande diversité actuelle est source de confusion dans leur utilisation effective.

COMBINER TARIF SOCIAL ET TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Améliorer l'efficacité énergétique constitue l'un des leviers indispensables pour lutter efficacement contre la précarité énergétique. La Plateforme suggère

dès lors de faciliter les ponts entre le tarif social et les mécanismes d'aide à la réduction de la consommation d'énergie, notamment en ce qui concerne les bâtiments/installations de chauffage, le choix d'appareils électroménagers à basse consommation et l'adoption de comportements permettant une utilisation rationnelle de l'énergie.

OBJECTIVER ET LE CAS ÉCHÉANT RÉSOUDRE LA QUESTION DU COÛT POUR LES FOURNISSEURS

L'attribution effective du tarif social est confiée aux fournisseurs d'énergie qui facturent les clients protégés à ce tarif. Une compensation est prévue pour leur permettre de récupérer les frais encourus. Bien que des améliorations récentes aient été apportées, les fournisseurs d'énergie indiquent que l'application du tarif social n'est actuellement pas financièrement neutre pour eux tandis que d'autres acteurs font valoir les bénéfices connexes que ces derniers retireraient de l'application du tarif social.

La Plateforme est attachée à ce que la compensation des fournisseurs d'énergie soit objective et transparente. Elle propose d'objectiver et, le cas échéant, résoudre la question du coût de l'application du tarif social pour les fournisseurs en confiant une mission d'audit et de monitoring à la CREG.

PLUS D'INFOS ?

Vous trouverez sur www.kbs-frb.be :

- > la liste complète des 15 recommandations proposées par la Plateforme de lutte contre la Précarité énergétique
- > le Baromètre de la précarité énergétique (2021)

RAOUL SERVAIS

UN UNIVERS ENTRE MAGIE ET RÉALISME

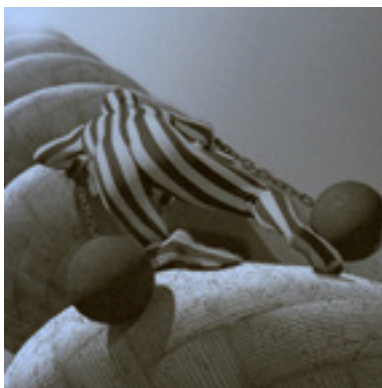
Dessins originaux, éléments de décor, affiches, extraits de films, machines... : l'exposition consacrée à l'œuvre de Raoul Servais rend un vibrant hommage à ce pionnier belge du film d'animation.

Organisée par le Fonds du Patrimoine, l'expo n'aurait pu voir le jour sans la donation d'une grande partie de ses archives par l'artiste lui-même à la Fondation Roi Baudouin. À découvrir au musée BELvue jusqu'au 6 mars 2022.

C'est une plongée dans l'univers magique et singulier de Raoul Servais qui attend le visiteur de l'exposition. Considéré comme l'un des cinéastes belges les plus innovants du XX^e siècle, cet autodidacte, 93 ans aujourd'hui, n'a de cesse d'expérimenter, cherchant constamment à améliorer ses techniques pour les mettre au service de son imaginaire et donner vie à son monde. C'est ainsi qu'il inventa, avant l'avènement du numérique, la Servaisgraphie, une technique d'animation qui intègre des images de prises de vue réelles à des décors dessinés.

Composée de 16 courts métrages et d'un long métrage d'animation, l'œuvre de Raoul Servais a fait de lui une véritable source d'inspiration pour les réalisateurs de films d'animation dans le monde entier. L'artiste a obtenu 60 distinctions internationales lors de nombreux festivals de cinéma, dont la Palme d'Or à Cannes en 1979 pour le court métrage *Harpya*. Très attaché à la formation des étudiants et à la transmission de ses connaissances, Servais a également créé la première école d'animation européenne et a enseigné tant en Belgique (Académie Royale des Beaux-Arts à Gand, La Cambre à Bruxelles...) qu'à l'étranger (France, Canada, États-Unis, Brésil...).





DONATION

Fin 2019, Raoul Servais faisait don d'une grande partie de ses archives à la Fondation Roi Baudouin afin de préserver son œuvre à jamais et la rendre accessible aux générations futures. La collection compte plus de 200 pièces, dont des travaux graphiques, des celluloids, des décors, des photos, des affiches... en lien avec ses films *Taxandria*, *Harpya*, *Papillons de nuit*, etc. «Je suis soulagé et serein d'avoir pu trouver une solution qui me convienne pour assurer la pérennité de mon œuvre», confie Raoul Servais. «C'est un grand avantage de pouvoir compter sur l'expérience et les possibilités d'une fondation qui a des relations, non seulement en Belgique mais aussi à l'étranger, pour diffuser des œuvres et les mettre en valeur, notamment dans des expositions. Je suis très reconnaissant envers la Fondation Roi Baudouin d'avoir accepté de faire voyager mon œuvre.»

L'exposition et la publication qui l'accompagne constituent en effet la première initiative de la Fondation pour rendre accessibles au public le patrimoine cinématographique et l'œuvre graphique de cette légende vivante du cinéma. Présentée dans un premier temps au musée BELvue à Bruxelles, l'exposition sera ensuite amenée à voyager au Canada et dans d'autres villes européennes.

UNIVERS

François Schuiten, auteur de bandes dessinées bien connu et fin connaisseur de l'œuvre de Servais, est le commissaire artistique de l'exposition. «Ce qui m'a beaucoup intéressé, c'est de mettre en avant le rapport très tactile que Raoul a quand il me parle de ses films», dit-il. «Quand je le vois prendre la pellicule en main, je sens le lien très organique, très physique qu'il a avec le cinéma. Donc, pour moi, il était indispensable qu'on puisse voir les machines avec lesquelles il a travaillé». L'exposition incite en effet à voir la technique derrière chaque film, chaque histoire étant racontée sur un mode qui lui est propre.



Au-delà des procédés artistiques, c'est aussi la personnalité de Raoul Servais qui est révélée, sa passion pour les arts, le surréalisme, Magritte, Paul Delvaux et sa relation avec la ville d'Ostende, qui l'a vu naître en 1928. «Je voulais aussi qu'on sente les peintres d'Ostende dont Raoul prolonge l'imaginaire, comme James Ensor, qu'il voyait parfois sur la digue», commente François Schuiten. Les œuvres présentées révèlent également les thèmes récurrents dans les films de Servais, tels que le pouvoir, le totalitarisme et la résistance contre l'oppression. Une façon, pour le cinéaste, de conjurer l'horreur de la guerre, dont il a souffert enfant, et d'adresser un message humaniste et pacifiste. «La guerre, c'est la nuit. L'œuvre permet d'apporter de la lumière et de vaincre l'obscurité», explique Servais.

NOUVEL OPUS

L'exposition dévoile enfin les esquisses et travaux préparatoires du tout nouveau court métrage de Raoul Servais, *Le Grand Gaillard*, réalisé en collaboration avec Rudy Pinceel. Le film, qui aborde la guerre des tranchées, mélange prises de vues réelles retravaillées numériquement et images d'animation. Un nouveau message de paix et d'espoir délivré par le père du cinéma d'animation belge.

EXPOSITION 'RAOUL SERVAIS. UN UNIVERS ENTRE MAGIE ET RÉALISME'

Musée BELvue, place des Palais 7, 1000 Bruxelles

Accès gratuit

Jusqu'au 6 mars 2022 inclus

Informations disponibles en français, néerlandais et anglais. L'audioguide, téléchargeable gratuitement, et la visite virtuelle sont également disponibles dans ces trois langues, ainsi qu'en allemand.

Visites guidées possibles pour groupes ou écoles. Publication 'Raoul Servais. Entre magie et réalisme' disponible en français, néerlandais et anglais au prix de 7 euros. Peut être commandée sur www.kbs-frb.be et via publi@kbs-frb.be.

Plus d'infos sur www.belvue.be et www.patrimoine-frb.be



LES MYSTÈRES DES FINANCES SOUS LA LOUPE

Quel est le niveau de connaissances des jeunes en matière de dépenses, d'épargne, d'investissement, de sécurité sociale, de fiscalité – autant de clés pour trouver sa place dans la société ? Pour le savoir, le musée BELvue a créé l'exposition interactive 'Mystères des Finances'. Le ministère qui dévoile tout sur l'argent et les finances'. Grâce au *serious gaming*, l'éducation financière devient ludique et divertissante.

Fin mai, les rhétos de l'Hoofdstedelijk Atheneum Karel Buls faisaient partie des premières classes à tester l'exposition interactive 'Mystères des Finances'. Avec cette nouvelle expo interactive, le BELvue propose un outil d'éducation financière aux jeunes, qui peuvent se familiariser avec la finance et ses concepts. «L'éducation financière fait partie intégrante de l'éducation citoyenne d'aujourd'hui», commente An Lavens, responsable du musée BELvue.

FONDS POUR L'ÉDUCATION FINANCIÈRE

Géré par la Fondation Roi Baudouin, le Fonds a pour mission d'informer et de former les jeunes générations aux questions financières, afin de diminuer les risques d'exclusion sociale. Le Fonds a récemment apporté son soutien à 14 projets portés par des écoles et organisations partenaires, qui amènent les thématiques et concepts financiers auprès des jeunes de manière créative et originale. Ces projets bénéficient d'un soutien total de plus de 130.000 euros.

À travers sept modules, les participants testent leurs connaissances financières et économiques, ainsi que leur engagement social. Ces 'guichets d'information' abordent les sept thématiques centrales de l'éducation financière : gestion d'un budget, produits de placement, assurances, budget de l'État, systèmes d'impôts, inégalités salariales et consommation responsable. Comment gérer un budget ? Pourquoi faut-il faire attention aux textes en petits caractères dans une proposition de crédit ? Pourrait-on faire un meilleur usage de nos impôts ? Ce parcours s'adresse à tous les élèves de tous les degrés de l'enseignement secondaire général, technique et professionnel.

UNE COURSE CONTRE LA MONTRE

Constituée d'un groupe diversifié d'adolescents bruxellois sûrs d'eux, la classe-test se lance avec enthousiasme dans l'aventure, encadrée par Patrick Pockelée, membre du service éducatif au BELvue. Les élèves ont deux heures pour terminer quatre modules, de manière autonome – les écoles peuvent choisir elles-mêmes de prolonger la visite. Les enseignants





peuvent choisir les modules en fonction de l'intérêt de leurs élèves.

Outre leur joli look vintage, qui transparaît entre autres de l'espace de bureau et de l'armoire à archives avec tiroirs et présentoirs, les installations s'inspirent également des jukebox ou de la roue de la fortune. Autre défi : le jeu du parcours électrique. Dans ce jeu de dextérité, vous devez déplacer un anneau d'un bout à l'autre d'un fil de fer sinueux sans le toucher. Selon que vous commencez avec un anneau large (comprenez : vous venez d'une famille avec des moyens financiers suffisants) ou avec un anneau plus étroit (qui correspond à un milieu fragilisé), vous êtes amené à réfléchir aux avantages ou aux obstacles. Tout cela est très métaphorique et c'est précisément l'objectif. Olivier Van Doorne, collaborateur au service éducatif au BELvue : « Cette exposition a été créée en collaboration avec le Fonds pour l'Éducation financière. La société gantoise Pièce Montée a développé le concept et réalisé la scénographie. Les enseignants ont à leur disposition plusieurs dossiers pédagogiques pour préparer leur visite et travailler les thèmes par la suite, mais le but est de pouvoir visiter l'exposition sans préparation, ni accompagnement. »

«PLUS CHOUETTE QUE PRÉVU !»

Le module 'Choix' consiste à faire bon usage d'un budget annuel de 60 jetons pour créer une maison de jeunes, mission qui semble plaire aux étudiants. Faire preuve de civisme et poser des choix éthiques sont tout aussi importants que la décision financière en tant que telle. Des articles de presse soulignent l'aspect durabilité, que les élèves peuvent prendre en compte en tant qu'acheteurs. « La façon dont les modules sont conçus est très importante », commente Nour (6^e sciences humaines).

« La lecture du texte est-elle fluide ? Comprend-on facilement ce qu'il faut faire ? Y a-t-il un aspect ludique ? Vous pouvez retourner des panneaux au fur et à mesure que vous faites vos choix et il y a des caisses enregistreuses. Les éléments tactiles et visuels sont amusants. »

Le verdict ? « Plus chouette que prévu ! » Les discussions en groupe et les possibilités d'interaction ont été particulièrement appréciées. « Comme je ne connais pas grand-chose à l'économie, ce sont les modules vraiment pratiques qui me convenaient le mieux », dit Guleyma (6^e latin-math). Certainement utile, pense Valerie (enseignante en histoire, néerlandais et économie) : « À cet âge, les jeunes ont déjà une petite culture financière, puisqu'ils deviennent progressivement autonomes. Ils ont quelques connaissances en matière d'argent et de dépenses, mais ils ignorent ce qu'ils gagneront. Sans parler de notion aussi abstraite que la sécurité sociale. »

L'exposition n'est pas une exclusivité du BELvue. Mobile, elle est amenée à voyager dans les villes et communes afin d'en faire profiter les élèves à travers le pays. Les autorités communales peuvent louer l'exposition et ainsi, soutenir l'éducation financière, en collaboration avec les écoles locales.

INFOS PRATIQUES

- **'Mystères des Finances.**
Le ministère qui dévoile tout sur l'argent et les finances' au musée BELvue du 21 septembre au 10 décembre 2021.
- Accès gratuit, mais réservation obligatoire via www.belvue.be.
- Visite autonome. Durée recommandée de 2h, avec possibilité de prolongation.
- Possibilité de réserver des tablettes sur place pour visionner les vidéos d'instruction.
- Demandes pour l'expo mobile à adresser à office@belvue.be.

BRIEUC VAN DAMME, NOUVEL ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ

Le Conseil d'administration de la Fondation Roi Baudouin a approuvé la nomination de [Brieuc Van Damme](#) au poste d'Administrateur délégué à partir du 1^{er} février 2022. Actuellement Directeur général Soins de santé à l'INAMI, Brieuc Van Damme remplacera Luc Tayart de Borms qui, après 25 ans en tant qu'Administrateur délégué de la Fondation, prendra sa retraite le 1^{er} mai 2022.

Nous souhaitons à Brieuc Van Damme la bienvenue et beaucoup de succès !



'VIS MON VILLAGE !'

Cette année encore, l'opération '[Vis mon village !](#)' soutient 40 projets qui favorisent la convivialité et créent du lien social aux quatre coins de la Wallonie, pour un montant total de près de 200.000 euros. Un 'bar à tissu', un espace dédié à l'apprentissage du numérique, des lieux de rencontre, des capsules vidéo sur la vie du village... les citoyens ne manquent pas de créativité pour faire vivre leur village, quartier ou hameau !



TOUS SOLIDAIRES

La 9^e édition de Viva for Life se déroulera du 17 au 23 décembre à Tournai. La Fondation Roi Baudouin s'associe cette année encore à cette grande opération de solidarité de la RTBF menée par l'asbl Cap48, qui mobilise petits et grands autour de la lutte contre la pauvreté des enfants. Une cause chère à la Fondation.

www.vivaforlife.be



NOUVEAU SITE INTERNET

Notre site internet www.kbs-frb.be a fait peau neuve ! Outre un nouveau *look and feel*, le site propose une foule d'informations sur nos activités en Belgique et à l'étranger, nos appels à projets, formules philanthropiques, événements, publications... Bonne visite ! Des remarques ou suggestions ?

info@kbs-frb.be

LU

«La première ligne est, comme son nom l'indique, le premier point de contact pour trouver une solution lorsqu'une personne a des questions relatives à sa santé. En ce sens, il convient d'examiner comment il est possible de mieux soutenir cette première ligne pour lui permettre de détecter les troubles psychiques à temps et de l'impliquer aussi dans le traitement, l'accompagnement et le soutien des personnes concernées. En effet, il n'est pas pertinent d'aborder les troubles psychiques uniquement à partir de la niche des soins de santé mentale, notamment parce que les citoyens ne choisissent pas directement le chemin du secteur des soins de santé mentale.»

Source : avec le soutien des Fonds Julie Renson, Fonds Reine Fabiola, Fonds Dr. Daniël De Coninck et de la Fondation Roi Baudouin, Marc Leys (Vrije Universiteit Brussel) a cartographié des exemples internationaux de collaboration entre la première ligne et les soins de santé mentale. Consultez la publication 'Santé mentale dans la première ligne – Exemples internationaux' sur www.kbs-frb.be.

MALADIE D'ALZHEIMER

La publication '[La maladie d'Alzheimer... Que faire ?](#)', éditée conjointement par la Fondation Roi Baudouin et Fednot dans le cadre du réseau d'écoute des notaires, a fait l'objet d'une mise à jour. Elle contient entre autres des informations sur la démence précoce. Téléchargez ou commandez la version papier via www.kbs-frb.be.

DONS TRANSFRONTALIERS DANS LE MONDE ENTIER

Afin de faciliter et d'encourager les dons transfrontaliers dans le monde entier, la Fondation Roi Baudouin et ses entités en Amérique du Nord ont créé Myriad avec Give2Asia, un organisme caritatif américain qui possède des filiales à Hong Kong SAR et en Australie. Pour en savoir plus sur Myriad et ses services pour les donateurs et organisations bénéficiaires, consultez

<https://myriad.org>.

PLACE AUX TALENTS !

Cet automne, 130 jeunes ont rejoint Boost, le programme de développement des talents présent dans huit villes : Bruxelles, Liège, Anvers, Verviers, Mons, La Louvière et, depuis 2021, Gand et Ostende. Cela porte à 506 le nombre de jeunes qui participent ou ont participé à Boost depuis son lancement, en 2011. Durant minimum six ans, les jeunes bénéficient d'un accompagnement intensif jusqu'à leur entrée sur le marché du travail. Bonne chance à eux !

www.boostfortalents.be



SAUVEGARDE DE LA PRISE MIRACULEUSE DE RUBENS

L'un des plus précieux trésors artistiques de Malines, [La Prise miraculeuse](#) de Pieter-Paul Rubens datant de 1618, est en cours de restauration grâce au soutien financier du Fonds Léon Courtin-Marcelle Bouché. Le triptyque, qui se trouve en l'église Onze-Lieve-Vrouw-over-de-Dijlekerk, présente entre autres une légère moisissure. La restauration comprend notamment l'enlèvement de la moisissure à l'arrière du panneau et le traitement des lattes en bois. Les restaurateurs travaillent au sein même de l'église ; les visiteurs peuvent suivre le processus de conservation via une petite fenêtre donnant sur l'atelier temporaire.



PRINTEMPS DE LA PHILANTHROPIE

Le 28 avril 2022, la Fondation organisera pour la cinquième fois le Printemps de la Philanthropie. L'événement a pour vocation de démontrer l'importance de la philanthropie aux niveaux local, national, européen et international. Il approfondira certains thèmes philanthropiques et se fera le porte-parole d'idées innovantes et de pratiques nouvelles capables d'inspirer les philanthropes à s'engager et à relever les défis de société.

3 QUESTIONS À JEAN-FRANÇOIS LEBRUN

L'aide et les soins à domicile constituent un secteur en pleine expansion. Mais le secteur est aussi confronté à de multiples difficultés. L'Unipso, la confédération des employeurs du secteur à profit social, a réalisé une étude sur le sujet, avec le soutien du Fonds Dr. Daniël De Coninck : constats et pistes de solution avec Jean-François Lebrun, consultant et président du comité de pilotage.



La population vieillit et le maintien à domicile est encouragé.

Le secteur de l'aide et des soins à domicile doit donc avoir le vent résolument en poupe ?

«D'ici à 2050, les besoins de la population en matière d'aide et de soins à domicile vont augmenter de 25 % à l'échelon européen. Il est donc certain que, en Wallonie – la Région sur laquelle s'est concentrée l'étude – comme ailleurs, le secteur est, et restera,



un grand pourvoyeur d'emplois. Mais il est aussi aux prises avec une série de difficultés : l'aide et les soins à domicile comptent une série de professions et une multitude d'acteurs, ce qui ne facilite pas les prises de décisions et la mise en œuvre d'actions rapides et efficaces.»

Quels sont les principaux constats posés par l'étude ?

«Les métiers de l'aide et des soins à domicile présentent beaucoup d'atouts : ils sont porteurs de sens, variés et laissent place à une certaine autonomie. Mais ces métiers peuvent aussi être pénibles, tant sur le plan physique que psychologique. Ils sont aussi fort cloisonnés, très encadrés, ce qui complique parfois les choses. On demande beaucoup aux travailleurs et travailleuses du secteur et on ne les valorise pas suffisamment.»

Comment dynamiser le secteur et le rendre plus attractif ?

«Il faut innover et investir pour susciter les vocations. Le Forem et les syndicats, qui font partie du Comité de pilotage de l'étude, doivent informer et encourager leurs usagers et affiliés à s'inscrire

à des formations à ces métiers. Ces formations doivent elles-mêmes être en lien constant avec les évolutions de la société et des techniques, et aussi offrir une perspective holistique du soin et de l'aide à la personne. Il faudrait aussi, c'est une évidence, revaloriser ces professions. Le secteur de l'aide et des soins à domicile forme un écosystème complexe. Les pouvoirs publics doivent l'appréhender à l'aide d'une stratégie globale.»

Le Fonds Dr. Daniël De Coninck investit dans des soins de première ligne humains, accessibles et de qualité. Il agit entre autres pour rendre plus attractives les professions dans le secteur des soins à domicile et réduire le nombre de professionnels qui quittent le secteur des soins et de l'aide aux personnes. Dans le cadre de l'appel 'Préparer l'avenir de l'emploi dans les secteurs de l'aide et des soins à domicile', 10 projets ont reçu un soutien afin de pérenniser leur organisation. Avec le soutien du Fonds, l'étude d'Unipso 'Préparer l'avenir de l'emploi dans le secteur de l'aide et des soins à domicile' identifie des actions et leviers pour le secteur en Wallonie.

www.fondsdanieldeconinck.be

DES RHUMATOLOGUES PROMEUVENT LA RECHERCHE SUR LA QUALITÉ DE VIE DE LEURS PATIENTS

Comment améliorer la qualité de vie des patients souffrant de rhumatisme ? Et comment mieux faire connaître cette maladie ? Ce sont des questions clés pour le Fonds pour la Recherche scientifique en Rhumatologie. Un Fonds particulier, créé et animé avec succès par des rhumatologues.

Bien que fréquentes – elles touchent un Belge sur cinq –, les inflammations rhumatismales restent souvent méconnues. C'est d'ailleurs une question complexe : il existe plus de 200 maladies. Il y a vingt ans, quelques rhumatologues ont pris l'initiative de stimuler la recherche axée sur une meilleure qualité de vie de leurs patients. Ils ont créé à cet effet une plateforme, sous les auspices de l'Association royale belge de Rhumatologie.

«Des moyens existaient pour la recherche fondamentale ou la recherche sur le développement de médicaments. Mais la recherche qui a un impact sur la qualité de vie était un peu laissée de côté», se souvient le prof. dr. Filip De Keyser, l'un des acteurs de la première heure et président pendant de longues années. «Nous voulions encourager de jeunes rhumatologues à mener ce type de recherche et aussi rassembler des moyens financiers, tout en attirant davantage l'attention du public et du pouvoir politique sur les rhumatismes.»



RAPIDEMENT APPLICABLE

Cette philosophie n'a pas changé malgré les années, explique le prof. dr. Rik Lories, responsable de la collaboration avec le conseil d'avis scientifique : «Environ 80 % des moyens que nous attribuons vont à des projets de recherche qui ont un caractère très pratique et sont assez rapidement applicables pour les patients. Nous finançons également des recherches qui permettent, sur la base de données, d'affiner des hypothèses.»

Peu à peu, le fonctionnement de la plateforme a pris forme. La collecte de fonds y a toujours occupé une place importante. Lors de l'évaluation, après dix années de fonctionnement, il a été décidé de lui donner plus de visibilité en hébergeant le Fonds pour la Recherche scientifique en Rhumatologie au sein de la Fondation Roi Baudouin. Le prof. dr. Xavier Janssens, co-fondateur, en a pris la présidence.

UNE VISION PLUS LARGE DES RHUMATISMES

Ces efforts incessants ont déjà donné de beaux résultats, estime le prof. De Keyser : «L'un de nos fleurons est le développement de la plateforme belge pour les personnes atteintes de sclérodémie. C'est une pathologie moins fréquente, qui peut prendre des formes graves. On a mis au point une manière standardisée de suivre ces patients, des centres d'expertise ont vu le jour

pour traiter la maladie et une importante base de données pour la recherche scientifique a aussi été constituée.»

Le prof. Janssens confirme et précise : «Nous avons également donné l'impulsion à une vision plus large des rhumatismes, qui s'intéresse aussi aux aspects psychosociaux. Le thème 'travail et rhumatismes' a entre autres eu pour effet de former des infirmiers et des kinésithérapeutes spécialisés. Nous avons aussi financé la formation de 'gestionnaires de cas' qui jettent des ponts entre patients, médecins, assureurs et employeurs.»

Un autre point d'attention est la puberté, avec les risques de non-respect du traitement et la transition de la pédiatrie aux soins pour adultes.

Malgré ces avancées, il reste encore du chemin à parcourir pour améliorer la qualité de vie des patients souffrant de rhumatisme.

Le [Fonds pour la Recherche scientifique en Rhumatologie](#) en chiffres

> 2010-2021

> Soutiens à des recherches et prix octroyés : 101

> Montant total : 1.381.332 euros

> Universités et établissements de recherche impliqués (Belgique) : 11



MAISON DES JEUNES D'YVOIR : QUAND LES C.R.A.C.S. DÉVALENT...

Fini, le confinement ! Cet été, à la [Maison des Jeunes d'Yvoir](#), les jeunes ont voulu (re)devenir des Citoyens, Responsables, Actifs, Critiques et Solidaires (C.R.A.C.S.), profitant d'un appel à projets 'sortie de crise sanitaire' lancé par la Fondation Roi Baudouin. Son nom : 'Unlock your energy !' Première étape du périple : monter sur un V.T.T. et... resserrer les liens du groupe.

«Surtout, n'utilise plus ton frein avant ! Sinon, tu vas à nouveau passer au-dessus de ton guidon...». Lucas, 15 ans, écoute sagement les conseils de ses amis et lance un regard impatient sur la petite route sinueuse qui s'étale devant lui : deux kilomètres de descente pure plongeant vers la Meuse jusqu'au hameau d'Anseremme, situé à une encablure de Dinant. Dix minutes plus tard, les joues en feu et les cheveux en pétard, la quinzaine de jeunes cyclistes

se retrouvent au niveau du fleuve, ne tarissant pas de commentaires sur l'exploit accompli. «Waouw, c'était génial !», commente David.

L'ENNUI À DOMICILE

Ils s'appellent Cassandra, Baptiste, Thibault, David, Orélie, Mykola, Valéria, Anastasia, Grégory, Mathieu, Luan, Eliott, Lucas... Tous font partie de la Maison des Jeunes (MJ) d'Yvoir (province de Namur). Comme des centaines de milliers d'ados, ils vivent l'été 2021



comme une véritable libération, après quinze mois de confinement quasiment continu. Ils respirent enfin, exultent et ne cachent pas leur avidité de (re)vivre enfin pleinement. «Pendant des mois, j'ai joué au foot au jardin avec mes frères mais, à la fin, j'en avais marre», se souvient Eliott, qui espère bien ne plus jamais rester si longtemps sans voir ses amis. «On a bien proposé à nos jeunes des échanges et des jeux en ligne, histoire de garder le contact», renchérit Pauline, l'une des animatrices de la MJ. «Mais les jeux, c'est bien pour occuper un peu mais cela ne crée pas vraiment de liens sociaux... Certains n'avaient pas de PC. Et puis, ne dit-on pas souvent des jeunes qu'ils restent trop souvent campés devant leurs

écrans ? Or, tant à la MJ que dans les écoles, tout le monde était obligé d'y avoir recours...».

Trêve d'immobilité, donc ! Dès que l'état des mesures gouvernementales a fait mine de se relâcher au printemps dernier, un groupe de jeunes de la MJ d'Yvoir a répondu à l'appel à projets 'Unlock your energy !', lancé par la Fondation Roi Baudouin, baptisant son propre projet 'S'évader l'esprit'. Objectif de l'appel : soutenir des initiatives de retrouvailles 'en vrai', construites par et pour les jeunes de 15 à 25 ans. Et, plus largement, permettre à l'énergie emmagasinée pendant le confinement de se libérer d'une façon conviviale et créative. Bref, sortir de sa bulle, quitter le repli, retrouver ses amis et s'en créer de nouveaux. «C'est surtout pour les jeunes que le collectif occupe une place essentielle», rappelle Vincent Yzerbyt, professeur de psychologie sociale à l'UCLouvain et président du jury de l'appel : «Le groupe est un vecteur à travers lequel ils créent, imaginent et construisent leur identité».

UN PATRIMOINE LOCAL À DÉCOUVRIR

À la MJ d'Yvoir, il n'a pas fallu se creuser la cervelle très longtemps pour savoir comment imaginer l'été. «Pendant toute cette année difficile, nous avons régulièrement demandé aux jeunes ce qui leur ferait plaisir après le confinement», résume Cassandra Fauville, jeune de 23 ans et stagiaire à la MJ. «Nous étions donc prêts. Nous avons juste fait un tri dans leurs propositions : il fallait qu'elles soient conformes aux principes des C.R.A.C.S.

et aux critères de l'appel, et qu'elles dépassent la notion simple d'amusement.» Cassandra étant elle-même bénéficiaire de la MJ, elle a pu se mettre complètement à l'écoute des jeunes pendant son stage d'éducatrice, souligne Angélique Petit, coordinatrice de la Maison des Jeunes d'Yvoir. Elle leur a expliqué que les activités pour cet été (sortie V.T.T., visite d'une escargotière, descente de la Lesse en kayak, parcours en draisine, paintball...) visaient à s'amuser, certes, mais aussi à s'intéresser au patrimoine local, réinstaurer une dynamique de groupe et, si possible, impliquer de nouveaux jeunes dans la MJ. Distraction et évasion. Solidarité et partage. (Re)construction des liens perdus ou relâchés. Autonomie, mais élaboration collective de projets... Autant de valeurs et lignes directrices qui auront animé, cet été, tant de projets de 'reconstruction' des ados et jeunes adultes, à Yvoir comme ailleurs.

'UNLOCK YOUR ENERGY !'

Lancé au printemps 2021 par la Fondation Roi Baudouin, l'appel 'Unlock your energy !' visait à répondre aux besoins des jeunes et de leur bien-être, mis à mal par la pandémie de Covid-19. Au total, 102 projets (sportifs, culturels, sociaux, artistiques...), portés par et pour des jeunes, qui les aident à retrouver le moral, ont bénéficié d'un soutien de la Fondation, pour un total de plus de 800.000 euros.

SOUTENIR LE RÔLE CLÉ DES DIRECTIONS D'ÉCOLES

Améliorer la performance et l'équité du système éducatif et ceci, pour augmenter le taux de réussite des élèves et le bien-être de chacun à l'école. Telle est l'ambition d'un large programme de coaching destiné à renforcer les compétences de leadership des directions d'établissements scolaires. Une réussite depuis 2014, mise en place et soutenue par la Fondation Roi Baudouin.

«Je suis mon premier outil de travail. Je me dois d'aller bien pour assurer un pilotage efficace», affirme Brigitte Garré. Entre 2014 et 2016, la directrice de l'école fondamentale Saint-Joseph à Evere a bénéficié d'un coaching sur

mesure émanant du programme de la Fondation Roi Baudouin visant à développer et améliorer les compétences de leadership des directeurs et directrices d'établissements scolaires.

UN CONSTAT : DES DIRECTIONS D'ÉCOLES PEU FORMÉES AU LEADERSHIP

Lucy Van Hove, coach,
chercheuse et professeure à
la Solvay Brussels
School of

Economics and Management, a embarqué dans le projet dès ses débuts, en 2014. «J'ai été frappée par la solitude des directions d'écoles. Chacune a des responsabilités énormes, comparables à celles d'un leader d'une petite – ou même moyenne – entreprise. Toutes les personnes en charge font preuve d'un grand dévouement, mais souffrent, pour la plupart, d'un manque de formation et de reconnaissance.» Lucy Van Hove a conçu une formation au coaching, destinée à 170 conseillers et conseillères en soutien et en accompagnement (CSA) afin qu'ils et elles puissent, à leur tour, proposer du coaching aux directions.



DU CONSEIL À L'ÉMERGENCE D'UNE SOLUTION

Chaque réseau bénéficie donc de ses coachs internes. «Beaucoup de CSA ont été enseignants ou même directeurs, directrices. Le réflexe était souvent d'apporter des conseils. Mais cela ne conduit pas à l'autonomie. Aujourd'hui, la posture de coach nous permet d'accompagner une personne en panne d'idées ou de ressources à trouver elle-même la solution appropriée», explique Hélène Gutt, CSA et coach au sein de la FELSI (Fédération des Établissements Libres Subventionnés Indépendants).

QUATRE DIMENSIONS FONDAMENTALES DU LEADERSHIP EN MILIEU SCOLAIRE

Pourquoi avoir opté pour du coaching ? «Il est prouvé scientifiquement qu'il s'agit de la démarche la plus efficace pour développer sa posture et la qualité de son leadership», explique Lucy Van Hove. Nombreuses sont les qualités requises d'un directeur ou d'une directrice d'école, mais quatre dimensions apparaissent fondamentales :

«On attend d'une direction qu'elle puisse développer les compétences et la motivation de l'ensemble de ses équipes, animer le changement, stimuler le travail collaboratif entre enseignants, et enfin, insuffler un climat scolaire ouvert et bienveillant. Face à ces différents défis, le coaching permet à une direction de gagner en efficacité et en sérénité.»

SE PRÉPARER AU PLAN DE PILOTAGE

«Je me vois comme un parachute qui se positionne au-dessus de mes enseignants pour leur permettre de se concentrer sur leurs élèves. Pendant le coaching, j'ai appris à lâcher prise et à recadrer mes priorités. Cela m'a aussi aidée à poser les jalons pour que la collaboration soit une réalité entre mes enseignants et je remarque d'ailleurs une grande diminution du taux d'absentéisme des professeurs», constate Brigitte Garré. Définir des objectifs, stimuler la collaboration, rendre plus efficaces et autonomes les établissements scolaires figurent justement parmi les lignes imposées par le Pacte pour un enseignement d'excellence. «Le coaching peut être une aide pour accompagner la mise en œuvre des changements de fonctionnement», explique Lucy Van Hove.

INSUFFLER PLUS DE PERFORMANCE ET D'ÉQUITÉ

«Il est parfois difficile de dégager du temps pour une séance de coaching. Mais ce temps de réflexivité m'a fait tant gagner en efficacité», avoue Brigitte Garré. En poste depuis 7 ans, elle récolte les fruits de son investissement.

«Je me lève le matin pour que l'école soit une chance pour tous les enfants.» Cette notion d'équité est essentielle au programme. Pour la directrice, cela a nécessité un accompagnement et une formation de son équipe enseignante. «Il est primordial que mes professeurs continuent d'être innovants et de se former.» La mise en place d'accompagnements différenciés pour les élèves fait notamment partie des évolutions de son école. Une démarche positive qui influe sur la réussite des élèves. «Chaque enfant est unique et l'excellence est singulière pour chacun», conclut-elle.

À PROPOS DU PROGRAMME VISANT À RENFORCER LES COMPÉTENCES DE LEADERSHIP DES DIRECTIONS D'ÉCOLES

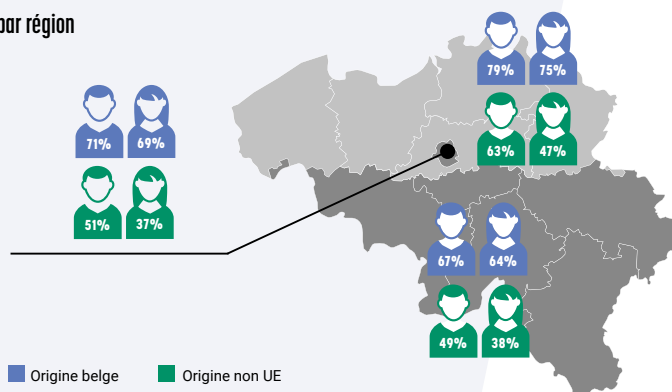
Depuis 2014, la Fondation Roi Baudouin mène un programme d'accompagnement et de coaching destiné à développer et améliorer les compétences de leadership des directions d'établissements scolaires. Objectif : améliorer le climat d'apprentissage et, à terme, les résultats scolaires de tous les élèves. Un rôle clé pour contribuer à la qualité et à l'efficacité du système éducatif, réaffirmé par le Pacte pour un enseignement d'excellence. Le programme s'est d'abord adressé aux directions d'écoles, avant de cibler les conseillers pédagogiques afin que ceux-ci soient capables, à leur tour, de soutenir la posture de leadership des directions de leur réseau. La Fondation a également édité une publication qui tire les enseignements de cette expérience et émet des recommandations.

Plus d'infos : www.kbs-frb.be.

QUELLE EST LA SITUATION DES PERSONNES ISSUES DE L'IMMIGRATION SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL EN BELGIQUE ?

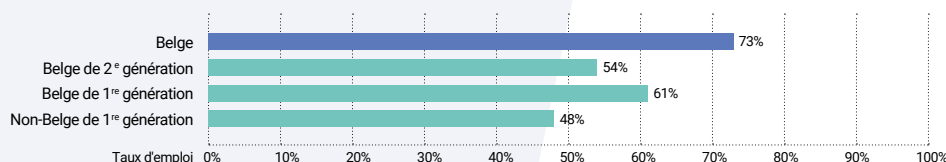
Les personnes issues de l'immigration offrent un grand potentiel sur le marché du travail, mais ce potentiel reste sous-utilisé. Le taux d'emploi des personnes d'origine belge est environ 20 % supérieur à celui des personnes ayant une origine étrangère. Cet écart est le plus grand pour les personnes originaires de pays hors UE et, en particulier, pour les femmes. Avec le nouvel appel à projets Trampoline, la Fondation Roi Baudouin soutient des initiatives de coaching de femmes issues de l'immigration durant une activité de volontariat, afin de leur proposer un 'tremplin' vers plus d'*empowerment*, de résilience et de choix professionnels bien informés.

Taux d'emploi par région



Plus d'une personne résidente sur trois en âge de travailler est d'origine étrangère.

Même pour la deuxième génération, le marché du travail reste difficile d'accès. Pour la 1^{re} génération, obtenir la nationalité belge a un effet bénéfique.



52 % des femmes d'origine non UE n'ont pas d'emploi

Tremplin vers l'emploi

Avec l'appel à projets 'Trampoline'. L'engagement citoyen de femmes issues de l'immigration comme tremplin vers l'emploi, la Fondation Roi Baudouin soutient des initiatives qui recourent au coaching pendant une activité volontaire pour aider des femmes issues de l'immigration à prendre conscience de leurs compétences et de leurs potentialités, à développer leur réseau social, à acquérir une expérience professionnelle et à faire des choix voulus en matière d'emploi. L'accompagnement sur mesure part des besoins et des centres d'intérêt de la femme et met l'accent sur son *empowerment* et sur l'accroissement de sa résilience et de sa confiance en elle. Ces initiatives font le lien, pour les femmes qui le souhaitent, vers une formation et vers le marché de l'emploi par une aide à l'insertion professionnelle. 12 projets (6 francophones et 6 néerlandophones) ont été sélectionnés dans le cadre de cet appel à projets. Plus d'infos sur www.kbs-frb.be.

62 % des femmes salariées d'origine non UE travaillent pour un salaire faible

9 % des femmes nées dans un pays non membre de l'UE n'ont jamais travaillé pour des raisons de garde d'enfant(s)